

par le Dr Philippe HEUREUX
médecin généraliste • 1300 Wavre
ph.heureux@skynet.be

Imaginaires et rationalité des médecines alternatives



Régulièrement le débat fait rage entre tenants et adversaires des médecines dites parallèles, alternatives ou encore « complémentaires ». Les arguments échangés sont souvent radicaux et exclusifs de part et d'autre : les uns dénonçant le caractère déshumanisé de la médecine bio-scientifique et les autres insistant sur le caractère dépassé des médecines parallèles, accusées d'être les derniers vestiges d'une pensée archaïque et rétrograde. Pourtant diverses enquêtes et études montrent qu'un nombre non négligeable de patients consultent régulièrement des praticiens des médecines et pratiques alternatives, et pas seulement pour des affections qualifiées de bénignes ou fonctionnelles. Comment expliquer ce succès dans une société où le paradigme scientifique et technique tient lieu de moteur du progrès, de l'efficacité et de la validité de la connaissance ? Effet de mode lié à la montée de l'écologie, de la consommation de produits

« bio » et d'une critique des excès de notre mode de vie et de croissance ?

C'est à toutes ces interrogations et bien d'autres encore que l'auteur, professeur de philosophie à Lyon, tente d'apporter des éléments de réponse dans cet assez gros ouvrage. N'étant manifestement

ni partisan ni adversaire de l'une ou l'autre médecine, il peut dès lors aborder ces questions avec la sérénité, le recul et la rigueur propres au philosophe qu'il est.

C'est tout l'intérêt de cet ouvrage de questionner les fondements épistémologiques aussi bien des médecines parallèles que de la médecine scientifique. Pour rappel, l'épistémologie est la discipline qui analyse et critique la méthodologie de n'importe quelle discipline, en l'occurrence ici la méthode des sciences dites « dures » ainsi que la pratique du soin au patient.

Toute médecine, souligne l'auteur, est avant tout une production culturelle, c'est-à-dire une méthode qu'une société, en un lieu et une période déterminés, se donne pour tenter de comprendre les causes de la souffrance et de la maladie et pour essayer d'y porter remède. Pour y parvenir, notre société « occidentale », depuis environ un siècle, se base essentiellement sur la rationalité scientifique causaliste, ce qui exclut de son champ, pour des raisons méthodologiques, toute autre approche (mythique, analogique, religieuse, imaginaire, par exemple). Or la maladie et la souffrance mobilisent toujours, peu ou prou, en chaque sujet singulier, plusieurs de ces dimensions. Si bien que, malgré toute son efficacité, la seule rationalité scientifique ne peut, à elle toute seule, prétendre soutenir exclusivement la pratique des soins à la personne malade.

L'auteur démontre brillamment, surtout dans le dernier chapitre de son livre, combien le réel du monde qui nous entoure requiert une approche pluridisciplinaire, les sciences pures elles-mêmes, particulièrement la physique, s'ouvrant depuis peu à des logiques scientifiques bien plus complexes que celles auxquelles nous avons été habitués jusque-là.

Dénonçant les excès et dérives aussi bien des médecines alternatives que de notre médecine scientifique, soulignant que nous confondons souvent science avec technologie de pointe, Jean-Jacques Wunenburger plaide pour une approche multifactorielle de la maladie et du malade, qui ferait appel non plus à des médecines « parallèles » mais



À regarder avec intérêt



Intéressant si aucune autre source bibliographique



D'un intérêt limité à quelques MG



Livre agréable à lire



Livre de qualité moyenne



Livre peu agréable à lire



À recommander en bibliothérapie



Peut être utilisé dans un cadre restreint en bibliothérapie



Non destiné à la bibliothérapie

au contraire à des médecines qui accepteraient de se «croiser» dans un dialogue constructif pour prendre en compte la complexité de la personne malade, chacune gardant toute la rigueur de sa démarche propre.

J'ai trouvé ce livre particulièrement intéressant pour alimenter un dialogue dépassionné entre différentes approches, seul gage de prévention des dérives et excès des médecines parallèles, parfois tentées de se confiner dans une identité de persécution, mais aussi excellent moyen de prévenir les excès d'une médecine scientifique aux tentations hégémoniques...

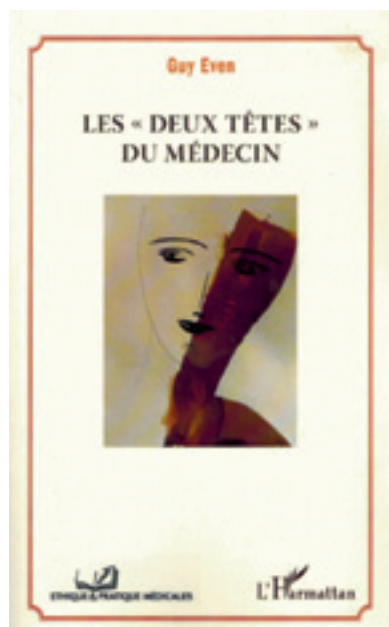
Imaginaires et rationalité des médecines alternatives.
Jean-Jacques Wunenburger. 2008. Éditions Les Belles Lettres.
287 p. • ISBN : 978-2251430140 • 24 €

Les «deux têtes» du médecin



Est-il encore possible, à l'heure de la mondialisation du savoir médical et de l'«Evidence based Medicine», d'écrire seul un essai qui tâche d'élaborer une pensée sur ce qui constitue la spécificité de la pratique médicale et de l'art du médecin ? Et plus particulièrement sur la spécificité de la médecine générale, ce qui devrait nous intéresser au plus haut point ? Il semble bien que le récent essai publié par un confrère généraliste français apporte une réponse affirmative et de haut vol à cette question.

Guy Even est médecin généraliste en banlieue parisienne et coordinateur d'un enseignement à la relation médecin-patient à la Faculté de médecine de Créteil, près de Paris.



Au départ de situations cliniques tirées de sa pratique d'une part et d'une longue pratique des groupes Balint d'autre part, mais aussi d'une fréquentation assidue de lectures philosophiques, il nous livre ici, dans une langue limpide, un ouvrage assez court qui

devrait intéresser tout médecin généraliste ou plus largement, tout médecin clinicien, désireux de ne pas limiter sa pratique à une simple intervention technique même si l'utilité et l'efficacité de celle-ci n'est plus à démontrer.

Dans la représentation classique de l'acte médical, le médecin est souvent porteur de deux têtes, l'une tournée vers la maladie et l'autre vers la personne, sans que ces deux têtes ne regardent dans la même direction. Au contraire, c'est souvent ou l'une ou l'autre qui est à l'œuvre et, de nos jours, en raison des progrès de l'efficacité médicale, bien plus souvent celle qui regarde vers la technique et la maladie. De sorte que l'attention portée au sujet, à la personne malade, est bien souvent négligée ou vécue comme un luxe ou comme l'apanage de «spécialistes» comme les psychiatres et les psychologues. C'est ce que l'auteur désigne comme «représentation contemporaine clivée de l'acte médical».

De telle sorte que l'on pourrait très bien imaginer l'avenir du médecin comme celui d'un technicien ou d'un ingénieur de haut vol, chargé d'appliquer de manière rigoureuse les protocoles techno-scientifiques issus des progrès des sciences bio-médicales.

Dans le même temps cependant, ces mêmes progrès entraînent une double conséquence et une double exigence.

La première naît de la nécessité d'informer toujours plus et d'aider à la prise de décision, des patients démunis face à la complexité des diagnostics et des traitements, ce qui exige plus que jamais la présence d'un médiateur humain, le médecin en l'occurrence, qui va devoir tenir compte du caractère particulier du patient qu'il soigne.

La deuxième est que les progrès de l'efficacité médicale font peser une responsabilité bien plus importante sur les épaules du médecin qu'à l'époque où un Ambroise Paré pouvait dire : «je le pensai, Dieu l'a guéri».

L'implication subjective du médecin est donc, pour ces deux motifs, plus lourde qu'auparavant.

Et l'auteur de démontrer alors brillamment comment cette implication subjective, si elle fait l'objet d'une analyse continue de la part du médecin, peut devenir un outil de travail professionnel au plus grand bénéfice des soignés comme des soignants.

Je vous laisse découvrir comment la figure de l'anneau de Moebius vient représenter de manière convaincante cette nouvelle «dimension subjective de l'acte médical».

À recommander absolument !

Guy Even. Les deux têtes du médecin.
Ed. L'Harmattan, 2017 • 201 p.
ISBN : 978-2-343-11482-8 • 21,50 €